

## L'actualité éducative

2 Coéduquer avec les familles populaires  
Nicole Priou

## L'entretien

4 Nassira El Moaddem: « L'excellence exclut »

## L'école ailleurs

6 Portugal: L'autonomie curriculaire à  
l'épreuve des inégalités  
Régis Malet, Antonio Teodoro

## Faits & idées

8 Gaza: En parler ou pas? Fabrice Urrizalqui

## L'actualité de la recherche

10 PISA, au-delà des palmarès  
Marie Lauricella

## La chronique de Nipédu

11 De l'inconfort psychologique

## Un livre sous les projecteurs

12 Éducation à l'environnement. Une histoire  
et un dictionnaire Dominique Bachelart  
et Laurent Besse

## Le CRAP et ses partenaires

14 Une formation syndicale Marine Rougé  
Vers un Grenelle de l'éducation  
Riposte éducation

## DOSSIER

## Enseigner les compétences psychosociales

## Et chez toi, ça va ?

62 Le lycée comme il va... Delphine Lavanant

62 Alchimie pédagogique Sophie Déville

63 Drôle de journée Soizic Guérin-Cauet

64 Changer d'école, retrouver du sens

Julie Herault

64 Du rouge sur la copie Ostiane Mathon

# ÉDITO

## Malgré tout

Tiens, tiens... Alors comme ça, le ministre met fin au caractère obligatoire des groupes de besoin ? C'est marrant, ça ! Finalement, la recherche, qui a depuis longtemps montré leurs limites, ou les *Cahiers*, qui proposaient dans leur numéro 599 des alternatives pour travailler avec des groupes hétérogènes, auraient eu raison ?

J'aurais peut-être pu continuer à dérouler ce fil de sarcasmes mais, à l'heure où j'écris ces lignes, l'actualité n'est plus à l'ironie.

Une enseignante a été poignardée par un de ses élèves. Comme d'habitude, la collègue est à peine à l'hôpital, entre la vie et la mort, que la récupération va bon train : qui pour nous servir que tout va mal, qui pour servir sa réponse sécuritaire... À l'heure où vous lirez ces lignes, l'émotion sera en grande partie retombée, nous n'aurons pas oublié mais nous serons passés à autre chose.

Et pourtant, qu'en sera-t-il de la collègue ? De ce jeune ? S'il était facile de prédire le fiasco des groupes de besoin désormais caducs et de porter des propositions alternatives, ça l'est beaucoup moins ici, tant la situation est complexe, systémique peut-être, sociétale sûrement. Ce malêtre de nos élèves, de la communauté éducative, il faut l'entendre.

Moi, j'ai envie de clamer haut et fort la devise des *Cahiers pédagogiques*, « *changer l'école pour changer la société, changer la société pour changer l'école* » ! Parce que, malgré les injonctions contradictoires, la valse des ministres, le désarroi, l'effroi, l'incompréhension qui nous saisissent devant l'agression des personnels de l'Éducation nationale, ma conviction reste forte que nous pouvons et devons faire quelque chose.

Grâce à ce numéro que vous tenez entre vos mains, qui traduit nos valeurs, nos propositions, parfois nos rêves éducatifs, pédagogiques et sociétaux, j'ai encore envie d'y croire. Et le matin, c'est avec le sourire malgré tout que je vais travailler, retrouver les élèves, les collègues. Parce que, plus que jamais, il nous faut être là, ensemble. ■



Hélène Limat